

MERCI, cher Père DESHAIES...

Ainsi donc, cher Père DESHAIES, vous avez comme attendu que les Anciens Elèves aient sauvé la chapelle de Combrée pour nous quitter avec votre discrétion habituelle, le parcours de votre longue vie s'achevant, en quelque sorte, avec la belle aventure humaine et spirituelle de cette Institution. Tant il est vrai que le collège du Père DROUET a occupé pratiquement tout l'espace de votre existence.

Elève de 1924 à 1930, vous y êtes revenu, en 1935, fraîchement ordonné prêtre, et jusqu'en 1980, vous y avez exercé les fonctions de professeur et surtout d'économe. Je ne m'attarderai pas sur cet aspect de votre vie de gestionnaire pourtant fort important pour l'histoire et le renom, à l'époque, de l'Institution.

Mais je voudrais, pendant quelques instants, revenir essentiellement sur le rôle que vous avez joué au sein de notre association, depuis 1939. Et, ce que par pudeur, je n'aurais jamais osé vous avouer, au nom de tous les Anciens Elèves que je représente, je vais vous le dire maintenant, un peu comme un fils, devenu vraiment adulte, se décide enfin à parler, à cœur ouvert, à un père respecté.

D'abord, sans vous, sans votre action et votre rayonnement de cinquante années au service des Anciens, nous n'existerions pas, es qualité, moi le premier à qui vous aviez fait l'insigne honneur de me proposer de prendre votre suite, je n'ai pas dit votre place, car on ne remplace pas une personnalité comme la vôtre, on lui succède à la rigueur.

C'est en effet, à bout de bras, à la fois comme secrétaire et trésorier, que, pendant cinquante ans, vous avez maintenu en vie notre Amicale et ce, sans jamais vous mettre en avant, dans l'ombre de plusieurs présidents. Tout en tenant les comptes, vous multipliez les relances, n'hésitant pas à écrire un petit mot à chacun, maintenant ainsi les contacts entre des Anciens éparpillés de par le monde ; toujours heureux d'ouvrir votre porte, que ce soit celle de votre bureau du collège ou de votre maison candéenne, à tel ou tel qui souvent n'était pas revenu depuis son départ du collège – retrouvailles chaleureuses autour d'un excellent vin d'Anjou, toujours tenu au frais ! - Pendant de longues années vous avez veillé à la rédaction du bulletin, créant de nouvelles rubriques, comme les « Anciens nous écrivent », Vous avez été la cheville ouvrière du dernier annuaire de l'Association qui nous sert encore de référence. Quand vous avez pris votre retraite de l'Amicale, bien après celle du collège, vous m'avez souvent tiré d'embarras devant telle filiation compliquée et vous n'hésitez pas à prendre le téléphone pour me signaler telle disparition, tel mariage ou naissance. Vous étiez devenu la Mémoire incontournable d'une Institution, devenue aussi « votre maison ».

Aussi, alors que nous venons de vivre des événements douloureux avec la fermeture de cette maison, annoncée début mars dernier, la liquidation des deux associations de propriété et de gestion à la fin de juin, je suis sûr que l'énergie farouche avec laquelle, les uns et les autres, au sein de cette Amicale plus que jamais appelée en première ligne, cette force qui nous a poussés à vouloir sauver l'essentiel, c'est en grande partie à vous que nous la devons, à l'exemple de votre attachement combréen, devenu, chez vous, une seconde nature.

Et nous ne sommes pas prêts d'oublier cette image que nous garderons de vous en nous, celle d'un homme simple – n'êtes-vous pas né le jour de la Saint Modeste ! – d'un prêtre, humble serviteur de son Seigneur et, partant, de tous ses frères les hommes qu'ils soient anciens de Combrée ou non, d'une apparence frêle qui cachait néanmoins une énergie toujours renouvelée, toujours profondément respectueux d'autrui. « Le ministère sacerdotal avait pris, pour vous, comme dans une incarnation, la forme du collège de Combrée, appelée à devenir un des membres du Corps du Christ », (J.F. ROD).

En somme votre vie, cher Père, je la vois marquée du sceau de l'Espérance, cette vertu qui vous ressemble tant par sa fragilité, « vacillante au souffle du péché », comme écrivait Péguy, mais capable d'affronter tous les obstacles et de « traverser les mondes révolus »...Et j'y vois un signe favorable pour l'avenir, en particulier pour celui de cette maison qui nous est si chère. Quand on croit, comme nous, à cette alchimie merveilleuse de la communion des saints, je suis convaincu qu'accueilli là-haut par la Vierge de Combrée, présente près de vous, par cette image d'ardoise et d'or que nous vous avons offerte pour vos 90 ans, objet pour vous d'une dévotion filiale, vous saurez tous deux, en parfaite intelligence, vous entendre pour favoriser le bon développement de ce nouveau bourgeon, greffé sur le vieux chêne combréen ; je ne doute pas que vous vieillerez, en effet, à ce que la maison du Père Drouet poursuive sa tâche d'éducation, en donnant une seconde chance à des jeunes qui ont pris un mauvais départ dans leur existence.

Alors pour votre vie offerte, pour tout ce que vous continuerez à nous donner, un seul mot, cher Père DESHAIES, tout banal mais porteur de notre immense gratitude : MERCI.

Michel LEROY

Président de l'Association Amicale des Anciens Elèves de Combrée